

Voir aussi :

Action
Identité
Organisation
Système

MACHINE

Être physique effectuant du travail, des transformations et des productions à partir d'une certaine compétence organisationnelle.

Le concept de machine est communément connu et utilisé dans son acception mécanique. D'une manière générale, nous considérons une machine comme un instrument fabriqué par l'homme (ou la société) et accomplissant des opérations mécaniques.

Cette définition de la machine se limite à ce que nous appelons les machines artificielles, c'est-à-dire des machines industrielles exclusivement destinées à accomplir des opérations techno-économiques. Ainsi entendu, le concept de machine évoque l'idée de répétition, de fabrication standard, etc...

Un être physique ?

Edgar Morin considère la machine comme un être physique. Pour être conçue dans son originalité, l'idée de machine doit, selon lui, être délivrée du modèle cybernétique de la machine artificielle.

"Le concept de machine est aujourd'hui lourdement grevé par ses rétrécissements et ses pesanteurs techno-économiques". Il dénote seulement, dans son acception courante, la machine artificielle et connote son environnement industriel.

Ainsi, pour bien concevoir la machine comme concept de base, il ne faut pas rester prisonnier des images qui surgissent en nous : axes, balances, barres, bielles, boutons, butées, cames, cardans, carters, chaînes, chariots, clapets, courroies, crémaillères, cylindres, engrenages, hélices, pignons, pistons, ressorts, robinets, soupapes, tuyères, valves...

Ne soyons pas prisonniers de l'idée de répétition mécanique, de l'idée de fabrication standard.

Le mot de machine, il faut le "sentir" aussi dans le sens pré-industriel ou extra-industriel où il désignait des ensembles ou agencements complexes dont la marche est pourtant régulière : la "machine ronde" de La Fontaine, la machine politique, administrative... .

Le concept de machine a été théoriquement conçu et dégagé à partir de la machine artificielle (celle fabriquée par l'homme).

C'est grâce à cette dernière que l'idée de machine a émergé à notre conscience. Le concept

de machine doit être entendu dans le sens fort de production.

Il n'est pas une notion mécanique ou industrielle.

C'est un concept vivant, un "concept de vie".

Dans ce sens, la notion de machine doit être appliquée à toutes les organisations connues dans l'Univers, des étoiles aux êtres vivants et aux sociétés.

L'idée de machine vivante n'est pas une idée nouvelle.

Elle a été avancée pour la première fois par Descartes, dans la "Physique".

En effet, selon Descartes, "l'organisme animal s'explique par une certaine combinaison de particules matérielles qui suivent les lois du mouvement, sans que la notion d'âme ait aucunement à intervenir".

Les organismes animaux sont considérés comme de véritables automates, analogues à des horloges dont les rouages seraient d'une extrême complication ; ce qui est vrai du corps animal est également vrai de toutes celles des fonctions humaines qui sont soustraites à l'empire de la volonté.

La Mettrie généralisera, après Descartes, la théorie de l'animal-machine à l'homme.

Aujourd'hui, nous devons concevoir la machine non comme mécanisme, mais comme praxis, production et reproduction.

La vie comme machine ?

L'idée de machine cybernétique qui s'est glissée dans le sillage de la vie devrait constituer l'armature d'une nouvelle conception de la vie : la vie comme machine.

Il ne s'agit nullement, par là, de réduire la vie à l'idée de machine, mais plutôt d'intégrer l'idée de machine dans la vie.

Dès lors, l'idée de machine s'épanouira dans la vie sous son aspect transformateur, producteur, reproducteur et auto-reproducteur.

Cette nouvelle représentation de la machine consiste, entre autres :

- ... à inverser la conception moderne de la machine qui considère la machine artificielle comme étant le modèle principal de toutes les autres machines,
- ... à décloisonner la conception industrielle emprisonnant l'idée de machine dans la machine artificielle (c'est-à-dire destinée à la fabrication pure et simple des objets standardisés).
- ... enfin à ouvrir une nouvelle conception du rapport homme-machine.

L'intérêt manifesté depuis un temps à l'exploitation directe de l'énergie solaire comporte un message particulier sur la nature et l'importance de l'idée de machine, auquel nous ne réfléchissons que très peu.

Dans cette nouvelle perspective, les étoiles et les soleils doivent être conçus comme étant des "machines-mères" de notre Univers.

Le soleil, la première machine ?

Les soleils sont des êtres physiques dotés de propriétés à la fois ordonnatrices, productrices, fabricatrices, créatrices, contrairement à nos machines artificielles qui sont seulement fabricatrices et productrices.

Nos Soleils sont à la fois les plus archaïques des moteurs, les plus archaïques des machines, les plus archaïques des systèmes régulateurs. Ils demeurent les plus grands distributeurs d'énergie, les plus avancés de tous les réacteurs nucléaires, des fours à transmutation et des machines incroyables.

Ils offrent un exemple d'organisation intéressant : cette fabuleuse machine né dans et par le feu, fonctionne à l'équilibre sur la base d'un antagonisme fécond entre la gravitation (qui provoque l'effondrement des atomes et l'allumage de l'étoile) et le rayonnement (une fois allumés, ces mêmes atomes cherchent à échapper à la gravitation) : les deux forces s'équilibrent avec d'infimes variations. Notre soleil "brûlera" ainsi 10 milliards d'années.

Le feu stellaire s'est allumé, il se régule sans concepteur, ingénieur, pièces spécialisées, sans programme ni thermostat, ni apport de matériaux. Ceci nous fait déboucher sur une idée nouvelle de la machine.

Cette dernière consiste à comprendre la machine, non comme un système purement mécanique, c'est-à-dire voué à la simple fabrication des objets standardisés, mais comme un être physique plus producteur, générateur et créateur que purement "fabricateur" d'objets.

Dans cet angle de vue, les tourbillons aériens (cyclone, tornades, typhons) et les remous (aquatiques) peuvent être considérés comme étant des machines sauvages. Ce sont précisément ces moteurs sauvages -tourbillons et remous- dont l'homme a créé la race domestique par le moulin, l'hélice et la turbine.

Les premières machines anthropo-sociales ont été les moulins : le moulin à vent (qui transforme un flux aérien en tourbillon) puis à eau (qui transforme un flux aquatique en remous) ; bien plus tard, dans la même lignée énergétique, mais disposant désormais d'énormes puissances technologiques, sont venues les bien nommées turbines, qui transmettent le mouvement par le moyen d'un arbre.

L'ancêtre du moteur :

Et ainsi domestiqué et asservi, le tourbillon/remou est devenu pleinement moteur .

Désormais, pour nous, le concept de machine est un concept générique qui permet de concevoir les divers types d'organisation active :

- des machines purement physiques (soleils machines sauvages, machines artefacts), aux machines biologiques et sociales,
- des machines spontanées aux machines programmées,
- des machines productrices aux machines copieuses,
- des êtres-machines existentiels aux machines seulement fonctionnelles.

Annexes :

"Prose, poétique et production de soi »